



FORUM MONDIAL

NORMANDIE
POUR LA PAIX

3^e
ÉDITION



L'ESSENTIEL

1^{ER} ET 2 OCTOBRE 2020



PRÉVENIR
LA GUERRE :
**RÉPONDRE
AUX NOUVELLES
MENACES**



RÉGION
NORMANDIE

APRÈS LA CRISE : QUEL MONDE POST COVID-19 ?

Imaginer le monde de demain | Jeudi 1^{er} OCTOBRE | 17h30 · 19h00 | salle or



Rémy Ourdan, Nicole Gnesotto, Marc Sémo et Bruno Tertrais

Un droit d'inventaire plutôt sombre

Personne ou presque ne sortira gagnant de la crise du Coronavirus au plan géopolitique : voici un point d'accord parmi les intervenants. Nicole Gnesotto voit dans la Covid-19 le catalyseur de déséquilibres insupportables. Une argumentation étayée par des chiffres : « **1% de la population mondiale possède autant que les 99%**

MODÉRATEUR :

Marc Sémo, journaliste, *Le Monde*

INTERVENANTS :

Nicole Gnesotto, professeure du CNAM, titulaire de la Chaire Europe, vice-présidente de l'Institut Jacques Delors

George Gray Molina, économiste en chef et directeur pour la Stratégie et l'élaboration des politiques du Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD)

Robert Malley, président de l'International Crisis Group

Rémy Ourdan, journaliste, *Le Monde*

Bruno Tertrais, directeur adjoint de la Fondation pour la Recherche stratégique, Senior Fellow à l'Institut Montaigne

restants. Plus de 60% des dépenses militaires mondiales sont le fait d'un seul pays, les États-Unis. Enfin, l'aide publique mondiale au développement s'élève à 100 milliards par an alors que, dans le même temps, on consacre 1 200 milliards à l'armement. On marche sur la tête ! » s'écrie-t-elle dans une salle au diapason. La professeure du CNAM souhaite que la pandémie marque un changement profond au risque d'une catastrophe qui ne sera peut-être pas seulement climatique, puisqu'elle évoque aussi un possible crash mondial d'internet. Enfin, rebondissant sur la diminution de 95% du commerce international pendant le confinement, elle appelle de ses vœux une réforme en profondeur de la mondialisation. En conclusion de son intervention « *musclée* », celle qui est vice-présidente de l'Institut Jacques Delors¹ évoque deux stratégies, l'une « *de restauration du*

¹ Think tank européen fondé par Jacques Delors en 1996 à la fin de sa présidence de la Commission européenne dont les analyses et propositions sont destinées aux décideurs européens et aux citoyens.

« La mondialisation n'a aujourd'hui qu'un seul objectif : le consommateur. Or, le consommateur en a marre de consommer et veut être considéré comme un citoyen ».

Nicole Gnesotto

monde d'avant qui conduira inexorablement au cataclysme social », l'autre « de refondation de nos sociétés en donnant la possibilité aux citoyens de repenser et d'influer sur le cours des choses ».

En direct de l'ONU

George Gray Molina s'appuie pour sa part sur son expertise au sein de l'ONU pour évoquer l'incidence de la Covid-19 sur la pauvreté mondiale, estimant que 400 millions de personnes perdront leur travail en raison du virus et que la malnutrition continuera d'augmenter. Pour lui, sachant que cette pandémie n'est ni la première ni la dernière, la crise rappelle l'urgence de disposer de services médicaux plus structurés et étoffés, d'une meilleure couverture so-

ciale et d'un salaire minimum à l'échelle internationale. Un souhait qui se heurte à une récession économique marquée notamment par le surendettement des pays en voie de développement, mais aussi par une défiance toujours plus accrue de l'opinion publique vis-à-vis des gouvernants. Ce phénomène international a été exacerbé par le confinement de quatre milliards de citoyens. En écho au repli sur soi et à la montée des nationalismes, il rappelle que la grande dépression des années 1930 a conduit in fine à la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, des actions sont menées par les Nations unies en matière d'éducation à travers le monde, ce qui lui fait dire qu'il y a deux ONU : l'une avec les Nations unies politiques et le Conseil de sécurité, l'autre plus opérationnelle sur le terrain qui agit sur la solidarité, la santé, les droits de l'Homme. Il conclut sur un message d'espoir : « *Le progrès se fait par seuil et au travers des crises* ».

Des paroles aux actes

Rémy Ourdan, en qualité de journaliste spécialisé, dresse pour sa part un bilan de l'impact de la Covid-19 sur les conflits armés et les droits humains.

Vous avez dit « Changement anthropologique » ?

Contrairement aux grands fléaux du passé que l'opinion publique acceptait comme une fatalité, le débat a mis en lumière un possible « changement anthropologique » suite à la crise de la Covid-19. Alors que tout le monde a oublié la grippe de Hong Kong de 1969 qui a pourtant fait en France autant de morts que le Coro-

navirus, le principe d'une pandémie mortelle apparaît désormais intolérable aux yeux du monde, laissant augurer une prise de conscience durable et internationale au service de la vie. Reste à savoir si nos sociétés sont anthropologiquement mûres pour ce changement.

Il souligne que, au début du confinement, l'appel d'António Guterres, Secrétaire général des Nations unies, à un cessez-le-feu international avait reçu l'aval de 70 pays. En revanche, aucun des principaux pays concernés (qui sont également les plus actifs militairement) ne l'avait approuvé, comme les États-Unis, la Russie ou la Syrie. Le dirigeant de l'ONU en personne a reconnu à ce titre « *un fossé entre les déclarations et les actes* ». Rémy Ourdan en conclut « *que les épidémies n'arrêtent pas les guerres, mais que celles-ci permettent à des pays, notamment autocrates, d'essayer d'aiguïser les tensions politiques voire militaires* ». Dans le domaine des droits de l'Homme, son analyse est malheureusement comparable, lui laissant craindre que « *le monde d'après soit le même que celui d'avant et peut-être même légèrement pire* ». Robert Malley lui emboîte le pas, estimant que la réponse politique n'a pas été à la hauteur des enjeux sociétaux. « *Le virus qui, par définition, transcende les frontières, exige une coopération internationale. Or, que ce soit avec le populisme en Europe, l'attitude du Président Trump aux États-*

« La liste des pays dont les régimes autoritaires et dictatoriaux ont utilisé la fermeture des frontières et l'épidémie pour accentuer les pressions sur leurs opposants et les médias indépendants est vertigineuse ».

Rémy Ourdan

Unis ou le Brexit, c'est le contraire qui s'est produit ». Suite à la question d'une spectatrice, les intervenants ont clos ce débat en commentant les multiples impacts de la Covid-19 en matière de transport aérien, de changement des pratiques professionnelles ou encore de relations interpersonnelles. Un inventaire qui s'est avéré plutôt sombre, tant à l'échelle française qu'euro-péenne.

REPÈRES

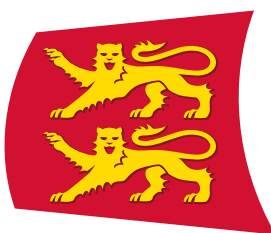
- ▶ **36,2** millions de cas de Covid-19 (à octobre 2020)
- ▶ **1,05** million de personnes décédées en raison de la pandémie (à octobre 2020)
- ▶ **5,2%**, telle serait la chute du PIB en 2020 selon la Banque mondiale, soit la plus forte récession depuis la Seconde Guerre mondiale
- ▶ **68%** des Français se disent « inquiets » de la Covid-19 pour eux ou leurs proches six mois après le début du confinement



**FORUM
MONDIAL**
— **NORMANDIE** —
POUR LA PAIX



La Région Normandie vous
donne rendez-vous en 2021
pour la prochaine édition !



RÉGION
NORMANDIE